



ABBAYE DE

CAUNES-MINERVOIS

G U I D E D E V I S I T E



ABBAYE DE CAUNES-MINERVOIS



+ TÉLÉCHARGEZ LES APP GRATUITES

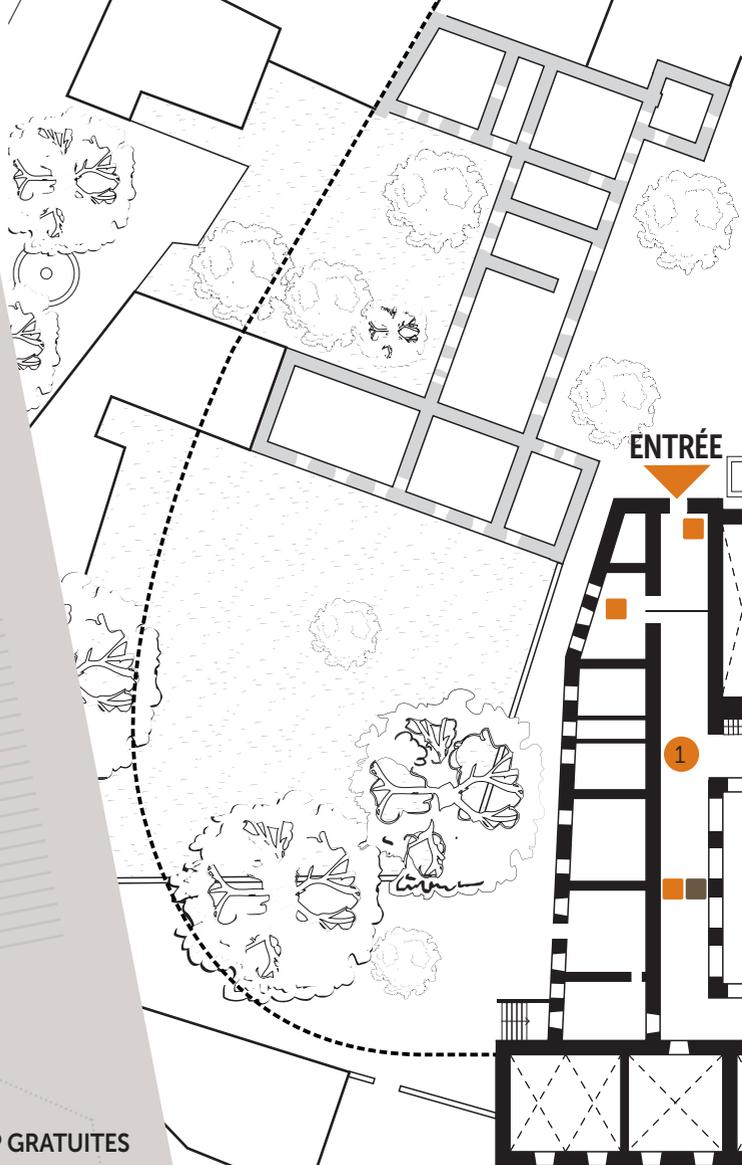


Pays Cathare - le guide



Castrum - le jeu

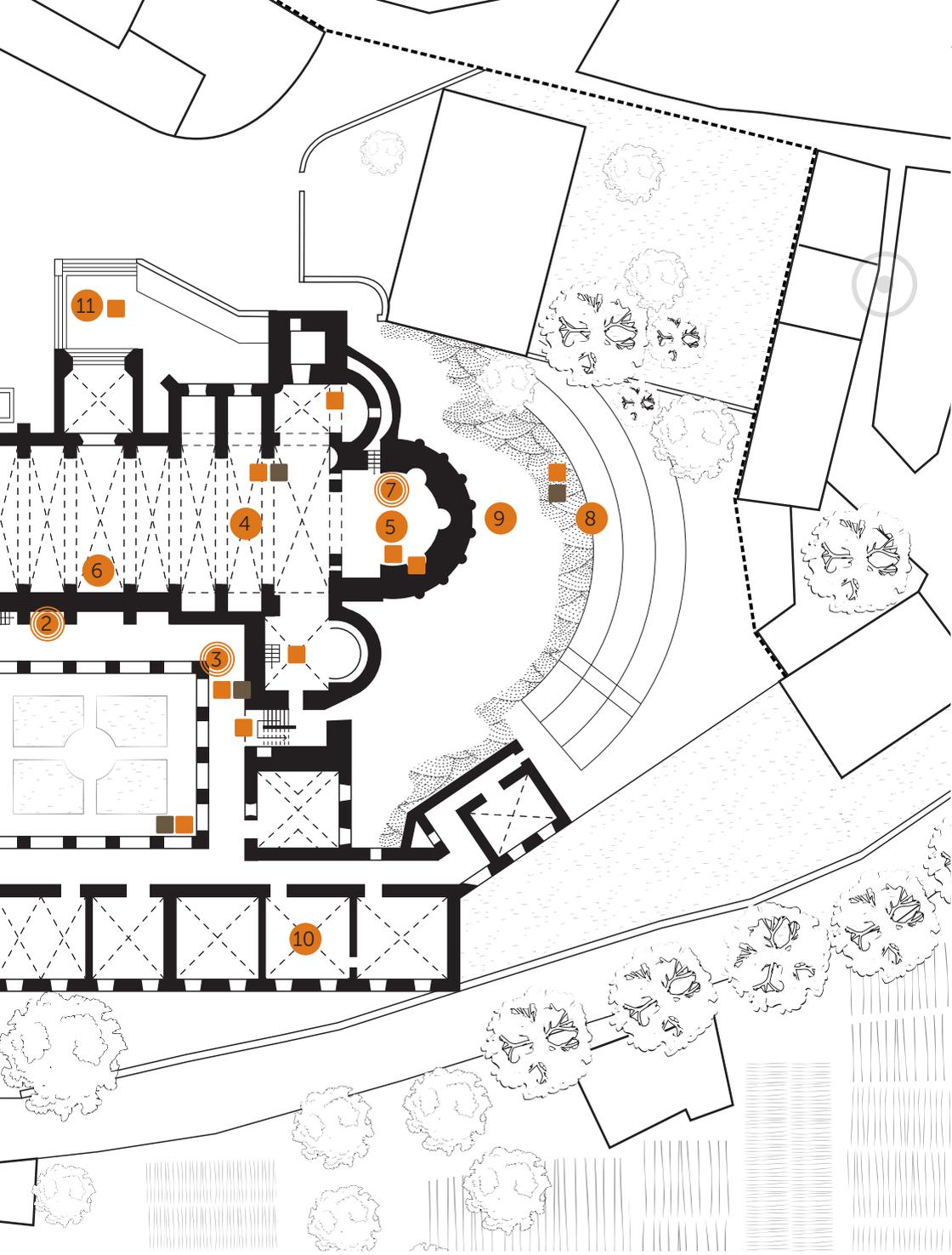
   audetourisme
payscathare.org



ENTRÉE

Légende du plan

-  Maçonnerie haute
-  Éléments disparus
-  Maçonnerie en hauteur (poutres, croisée d'ogives...)
-  1 Rez de chaussée
-  1 Sous sol (chiffre encerlé)
-  Station de l'app. Pays Cathare
-  Station de l'app. Castrum



ABBAYE

D'ordinaire, le présent recouvre les ruines du passé centimètre après centimètre. Mais ici, les XIe, XIVe, XVIIe siècles sont venus ensevelir les précédents à grandes pelletées. Les archéologues comme les visiteurs parcourent aujourd'hui ce dénivelé qui raconte la disparition de l'abbaye en même temps que sa renaissance.

ESPRIT MAIS PRATIQUE ¹

Commençons le voyage par le temps le plus proche de nous. Tel que nous le voyons aujourd'hui, ce cloître est une résurrection. Au XXe siècle il ne subsistait plus grand chose de lui, il était devenu illisible. Il a fallu le rachat par la municipalité des bâtiments qui le bordaient encore, et de grands travaux de restauration, pour remettre en état ce cloître, le cœur de l'abbaye mauriste du XVIIIe siècle.



+ Comprendre

Au milieu du XVIIe siècle, la congrégation de Saint-Maur prend en main de nombreuses abbayes bénédictines. Les moines mauristes sont des réformateurs qui veulent instaurer un renouveau spirituel. Comme à Lagrasse, leurs débuts à Caunes sont difficiles. En butte à l'hostilité des anciens moines, ils sont de plus confrontés à la ruine des bâtiments, trop vieux, pour beaucoup inutilisables. Ils patienteront 30 ans avant de bénéficier de nouveaux logements. Ces bâtiments conventuels accueillent aujourd'hui l'espace BD, une salle d'exposition lapidaire et la salle de réalité virtuelle.



👁 Observer

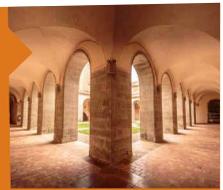
Dans la galerie qui longe l'église, avant de descendre l'escalier, observez en vous penchant le sol de l'étage inférieur. Du haut du XXIe siècle, vous contemplez le XIVe siècle...

+ Comprendre

Le cloître de l'abbaye du XVIIIe siècle succède à un autre du XIVe siècle, mais avec des décalages majeurs : il n'est pas à la même place, n'a pas la même forme, et se trouve 3 m plus haut. C'est le résultat de l'intervention des moines mauristes qui réglent ainsi un problème récurrent à Caunes : les inondations.

LA SOBRIÉTÉ DU CLOÎTRE

La volonté de renouveau spirituel des mauristes s'inscrit aussi dans leurs programmes architecturaux qui proscrivent l'ornement pour rechercher la sobriété et l'efficacité des bâtiments. Cette vision à la fois plus pragmatique et plus épurée rejoint l'esthétique classique du XVIIIe siècle. Ce cloître en est un exemple, au même titre que celui de l'abbaye de Lagrasse dans sa partie moderne.



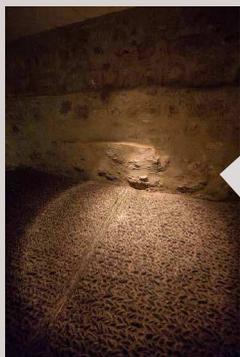
VOIES IMPÉNÉTRABLES

1237. L'Inquisiteur Ferrier installe son tribunal ici. C'est une marque de confiance à l'égard des moines, en même temps qu'un défi lancé à la population du Minervois, où le catharisme est très présent. Il ne tarde pas à faire arrêter une vingtaine de chevaliers qu'il accuse de crime d'hérésie. Pour les condamnés cela implique d'être dépossédés de leurs biens au profit du roi de France, qui revend ces biens à ceux qui peuvent se les offrir, notamment les abbayes. Pendant tout le XIIIe siècle, Caunes s'enrichit. Les moines sont plus nombreux. L'abbaye fait peau neuve...

2 Au bas de l'escalier, nous foulons le sol du Moyen Âge. Une galerie longe la base romane de l'église. C'est la seule voie qui soit alignée avec une galerie du cloître moderne que nous venons de quitter. Une deuxième galerie la croise et se perd vers le béal qui canalise l'eau dans l'abbaye. Non loin de l'escalier, le départ d'une 3^{ème} voie a été mis au jour. La 4^{ème} manque toujours à l'appel. Le plan général du cloître médiéval que ces galeries desservait fait encore l'objet de recherches.



Observer



Ce sont de petits galets rangés en épis qui dirigent le regard et les pas. L'Argent Double, la rivière qui a fait à la fois la richesse et le malheur des villageois, a sans doute fourni les belles pierres polies aux douces couleurs de cette émouvante calade.

EFFICACITÉ INQUISITORIALE

L'Inquisition s'est lentement mise en place pour éradiquer l'hérésie cathare des terres languedociennes. Cette procédure basée sur l'enquête et la délation, prend la relève de la croisade contre les albigeois menée par le Pape puis le roi de France jusqu'en 1229. Elle est bien plus efficace que les armes car elle détruit les liens profonds qui unissent les familles, les amis, les alliés. L'abbaye de Caunes est le théâtre de l'un des bûchers érigés par le pouvoir civil après condamnation par ce tribunal tout-puissant. Il s'agit de celui de Pierre Isarn, évêque cathare du Carcassès, en 1226.

Observer 3

Personne ne comprend aujourd'hui ce que signifie ce motif. Il s'agit sans doute d'un symbole, car le Moyen Âge, et en particulier le Moyen Âge religieux, est avant tout symbolique. Pas d'ornement qui n'ait un sens. On peut y voir un entrelac, motif où les lignes n'ont ni début ni fin, mais l'ensemble résiste encore à l'interprétation.

CONSTRUCTIONS ENCHEVÊTRÉES 4

Au XIV^e siècle, l'abbatiale est déjà très ancienne, il faut la mettre au goût du jour. Le chœur roman est conservé, mais la nef gothique est reconstruite sur la nef romane. Des chapelles latérales sont ouvertes et voûtées d'ogives. Les 6 travées sont couvertes d'une nouvelle charpente, apparente, comme c'est la mode à l'époque gothique dans notre région. Elle sera masquée en 1770, lors d'un nouveau chantier qui la suréleva.

DU MARBRE PARTOUT !

Le marbre est omniprésent. On le trouve dans chaque chapelle latérale ou absidiole, dans le sol, les autels ou les sculptures. A droite du chœur, les 3 personnages sculptés, une Vierge à l'Enfant entourée de saint Benoît et saint Bernard, sont en marbre de Carrare. Le maître-autel, dans le chœur, est composé de tous les marbres européens. Le marbre est dans l'ADN de Caunes-Minervois, son histoire et son importance vous sont contées à l'Ecomusée Marbre et Terroir.



👁 Observer



En émergeant du sous-sol, on arrive dans une abside où la voûte présente un aspect très particulier, en forme de losange.

👁 Observer 5

C'est l'endroit le plus ancien de l'église à ce niveau. Sur les parois, les traits rouges dessinent des pierres en trompe-l'œil : ils embellissent, en le masquant, l'agencement réel du mur. Sous ce chœur, dans les entrailles de la terre, les archéologues ont découvert plus ancien encore...



👁 Observer 6

L'église du XIVe a été largement remaniée par les mauristes, qui la surélèvent. Retournez-vous et observez les vitraux sur le mur de gauche. Leurs baies sont pour partie bouchées. Elles étaient beaucoup plus longues et recevaient donc plus de lumière. Ce qui les obture ainsi, c'est la toiture du cloître mauriste où nous étions en début de visite. Il fallait échapper aux inondations, nécessité fait loi...

DESCENTE AUX ORIGINES

Quelques marches et un petit couloir pentu mènent au lieu le plus ancien et le plus énigmatique de l'abbaye. Nous sommes descendu jusqu'au temps de Charlemagne. Peut-être même jusqu'à l'Antiquité...



+ Comprendre 7

Au VIIIe siècle, les abbayes bénédictines fleurissent le long des Pyrénées. Elles participent de la reconquête des Marches d'Espagne reprises aux sarrasins. Il faut consolider la présence chrétienne dans la région et combattre une hérésie, l'adoptianisme, qui s'est développée en Espagne et se répand jusqu'ici. Une foi unique garantit l'unité de l'Empire carolingien...

👁 Observer

Tendez l'oreille. Un bruit d'eau courante anime ce lieu souterrain. Cette eau est à l'origine des inondations et, du coup, des différents chantiers de surélévation de l'abbaye. Mais elle est aussi la raison de l'implantation de l'abbaye. On a trouvé ici le vestige d'une colonne romaine, qui peut laisser penser qu'un petit temple, un *fanum*, existait déjà. Comme dans beaucoup d'endroits, les chrétiens ont choisi de bâtir leurs églises sur les lieux sacrés des païens...

👁 Observer

Étrangement, un miroir est posé sur le pourtour de l'abside. Il faut se pencher dessus... joli miroir, miroir magique ? Presque ! Il permet d'apercevoir un fragment de fresque encore mal identifiée.

+ Comprendre

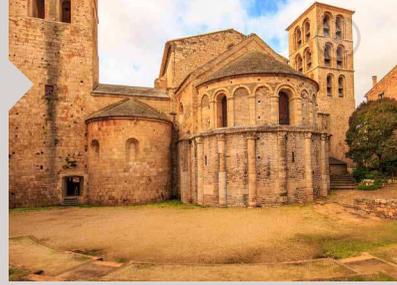
Les pierres qui forment un arc de cercle ont été interprétées comme un vestige de l'abside carolingienne. Si elles datent bien de ces temps reculés, leur disposition pose cependant question.

BENOÎT, ANIANUS ET LES AUTRES...

40 ans de guerre contre les sarrasins ont laissé la Septimanie exangue de ressources et d'habitants. Ici à Caunes, s'est installée une petite communauté de moines qui vivent pauvrement comme il est de tradition en pays wisigothique. Anianus est à leur tête. C'est un ami de Benoît d'Aniane, et d'autres figures du monachisme de cette fin du VIIIe siècle. Aussi, lorsque Benoît d'Aniane, encouragé par le pouvoir carolingien, diffuse la règle bénédictine, Anianus est-il parmi les premiers à l'adopter. Il reçoit du comte de Narbonne des terres, et fait construire, comme Benoît le préconise désormais, une abbaye en pierre, avec toit de tuiles, richement décorée...

RETOUR VERS LE FUTUR 8

Un petit amphithéâtre dans un jardin romantique, voici l'écrin du magnifique chevet de l'abbatiale. Une forme parfaite, semi-circulaire pour l'abside romane. Deux petites absidioles greffées sur un long transept, qui, à chacun de ses bras, s'orne d'une tour. Cet ensemble harmonieux est le fruit d'une constante attention à la qualité de la construction du XIe au XIIIe siècles.

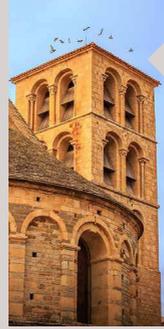


Observer

L'abside centrale, imposante, montre deux étages. En bas, le plus ancien, du début du XIe siècle, arbore les mêmes joints ocre-rouge que dans le chœur. Les 8 demi-colonnes qui la scandent sont ornées de chapiteaux aux motifs végétaux. L'étage supérieur, construit quelques décennies plus tard, autour de 1060, montre une construction différente : les pierres sont soignées, blanches et grises, sans joint coloré, et des pilastres remplacent les demi-colonnes. Le toit de la nef garde les traces des successives surélévations.



Comprendre 9



Depuis le XIIe siècle, de part et d'autre du transept, deux tours s'élancent. Celle de gauche, au Sud, est la plus remaniée, notamment par les Mauristes. Elle aurait accueilli le trésor de l'abbaye, sans doute sa bibliothèque. L'autre tour au Nord est un clocher. Certains chapiteaux ont bizarrement pris place sur ses baies géminées. Ils viennent d'ailleurs, peut-être de l'abbaye elle-même pour certains, et sont mal ajustés aux colonnes qu'ils chapeautent. Sept d'entre eux, en marbre, sont du très haut Moyen Âge. Trois autres sont datés du XIIe siècle...

UN RÊVE QUI DEVIENT RÉALITÉ... VIRTUELLE !

Le rêve de tout visiteur ? Franchir les portes closes pour découvrir des espaces secrets ou inaccessibles. Dans la salle de réalité virtuelle, les guides de l'abbaye vous emmènent, grâce à un film à 360°, visiter les secrets cachés de l'Abbaye...



Comprendre

La salle lapidaire présente une exposition de vestiges d'époques très variées, retrouvés dans l'abbaye. L'un d'entre eux en particulier atteste le travail du maître de Cabestany à Caunes-Minervois. Un sarcophage en marbre gris est sans doute d'époque paléo-chrétienne...



10

BIEN DANS SA BULLE !

C'est un accès exceptionnel aux expositions du Centre Belge de la Bande Dessinée de Bruxelles que propose l'espace BD. Des planches originales viennent jusqu'ici enchanter les amateurs du 9^{ème} art. Une bibliothèque très fournie accueille aussi nos petits et grands visiteurs, qui peuvent s'asseoir sur des coussins, et lire, tranquilles, les aventures de Spirou, les Schtroumpfs, Boule et Bill...

Comprendre 11

Le porche et le portail de l'abbatiale s'ouvrent sur le village. C'est par là qu'entrent les paroissiens, et que sort la procession annuelle des quatre saints de Caunes, saint Amand et ses frères Luce, Alexandre et



Audalde, dont les reliques sont conservées ici depuis le Xe siècle. Au Moyen Âge, posséder des reliques était un gage de réussite : le culte était bien vivant, et les dons affluaient.

Observer

Trois chapiteaux, situés vers l'intérieur, sont en marbre. Ils représentent le Massacre des Innocents, une Annonciation et une Nativité. Sur ce dernier un "détail" manque à l'appel... la tête de l'enfant Jésus ! Il n'y a rien là de sacrilège, ce chapiteau, comme les trois autres, provient sans doute de l'ancien cloître roman. Ils sont l'œuvre d'un sculpteur local imitant le maître de Cabestany. Leur valeur n'est pas patrimoniale à cette époque : leur présence dans le cloître les a rendus sacrés. On ne les jette pas, on les casse et les intègre aux murailles ou aux fondations de l'église. Ils "reviennent en terre d'église"...



LE VILLAGE DE CAUNES-MINERVOIS

Lorsque l'abbaye s'est installée, elle a donné peu à peu naissance au village actuel qui se développe sur les pentes de la colline nous faisant face. Aux Xe-XIIe siècles, c'est un lieu de pouvoir et de prospérité qui exerce une forte attraction. En ces temps féodaux, l'habitat, jusque-là plutôt dispersé, se concentre autour des abbayes, des églises et des châteaux. Caunes-Minervois est emblématique de ce mouvement européen. Un lieu de culte préexistait, depuis le très haut Moyen Âge. Il était un peu au Nord de l'actuel village. Il était consacré à saint Geniès d'Arles, un des premiers martyrs chrétiens, mort en 308.

La *villa* Buffens précède le village de Caunes : le nom de Caunes, grottes en occitan, garde la mémoire du 1^{er} habitat de ce territoire. Il supplante le nom de Buffens, quelques siècles avant que l'habitat ne se concentre au contact de l'abbaye. L'église dédiée à saint Geniès existe déjà au temps de Buffens. Sa présence est mentionnée dans un texte datant de 791. C'est l'une des plus anciennes mentions écrites d'un lieu de culte pour les pays d'Aude. Cette église était encore debout à la Révolution.

TRAVERSÉE DU TEMPS



LES LIMITES DE L'ABBAYE

On le devine en regardant cette place devant l'abbatiale : l'endroit était enclos. Ce n'était pas la rue, c'était l'abbaye, et elle était fermée par un mur qui séparait les moines des laïcs. Il suffit de monter un peu et au débouché de la place de faire quelques pas à droite dans la rue des Lavandières. Les vestiges du mur de clôture apparaissent, confrontant ses belles pierres ocrées bien taillées aux petites pierres des murs plus tardifs.

UN ABRI POUR LES ABBÉS

A bien y regarder, cette façade aux couleurs chaudes qui borde la place de l'église, cache une double réalité. Ce bâtiment dont l'origine remonte au XIVe siècle, a été largement remanié au tout début du XVIIe siècle par l'abbé Jean d'Alibert. C'est son logis : les fenêtres à meneaux du 2^{ème} étage, la porte, révèlent une recherche d'élégance. Mais le reste d'une bretèche, élément défensif accroché à la façade, ou encore la tour d'angle, rappellent que ce logis a connu de dangereuses époques, comme la Guerre de Cent Ans ou les guerres de religion...





CURIOSITÉ MULTICOLEURE

Une maison dans cette rue attire l'attention. Elle est toute rouge au premier regard. En s'approchant, le rouge s'enrichit de verts, ocres, noirs. Elle est de schistes et de marbres bruts, les couleurs du sous-sol caenois. La rue de la Trappe la borde, de part d'autre, elle en fait même le tour !

CONCENTRÉ DE PALAIS

Trois hôtels particuliers rassemblés dans ce quartier racontent une vie opulente. Dès le XIVe siècle les modes se sont inscrites dans leurs pierres, se côtoyant, se répondant, se détruisant parfois. Les fenêtres s'amoncellent. Les ouvertures se modifient selon les usages. Un banc près de l'hôtel Sicard offre un repos agréable à l'ombre d'un arbre. En se retournant vers l'abbaye, une belle vue s'ouvre sur les tours de son chevet caressant le ciel. Plus haut c'est l'hôtel d'Alibert, devenu hôtel aujourd'hui, qui clôt la place de la Mairie. Sa cour intérieure privée (qui ne se visite pas) abrite, avec son puits à baldaquin et ses galeries finement décorées, le raffinement de la Renaissance.



En se retournant vers l'abbaye, une belle vue s'ouvre sur les tours de son chevet caressant le ciel. Plus haut c'est l'hôtel d'Alibert, devenu hôtel aujourd'hui, qui clôt la place de la Mairie. Sa cour intérieure privée (qui ne se visite pas) abrite, avec son puits à baldaquin et ses galeries finement décorées, le raffinement de la Renaissance.



REGARDS

Suivons, l'œil aux aguets, le parcours historique qui remonte la rue du Plo de la Sal. Le bas Moyen Âge est là : sur cette façade rue Notre-Dame, à gauche de la rue du Plo de la Sal, où une petite corniche s'orne encore de discrets portraits. Les imposants remparts qui veillent plus loin sur la plaine en sont aussi le témoin. Les fenêtres à meneaux évoquent un XVIe siècle aisé. Le XVIIe siècle, marqué par un regain de la religion, se retrouve dans l'imposante ancienne chapelle des Pénitents Bleus. Partout sous les toits des maisons, une poulie émerge, témoin de la vie rurale où l'indispensable grenier devait être toujours garni. Certains rez-de-chaussée ont gardé de très larges baies, souvenir de boutiques qui ouvraient chaque matin leurs étals... Une fenêtre murée arbore encore son rebord de marbre... Partout de paisibles chats gisent le visiteur...



Partout sous les toits des maisons, une poulie émerge, témoin de la vie rurale où l'indispensable grenier devait être toujours garni. Certains rez-de-chaussée ont gardé de très larges baies, souvenir de boutiques qui ouvraient chaque matin leurs étals... Une fenêtre murée arbore encore son rebord de marbre... Partout de paisibles chats gisent le visiteur...

LIBERTÉS CHÉRIES

À L'AIR LIBRE

Au sortir du village, s'ouvrent les potagers le long de l'Argent Double. Cette belle terre nourrit les villageois qui la cultivent depuis des siècles. L'Argent Double tinte au printemps ou quand il pleut, dans le calme du travail au jardin...



LE LAVOIR, LE ROYAUME DES FEMMES

Les lavandières et blanchisseuses professionnelles, les mères de famille : ce sont elles seules qui font ce dur labeur qu'est alors la lessive. Deux bassins alimentés par une source, un pour le savonnage, l'autre pour le rinçage, des dalles pour battre le linge, des cendres pour le blanchir et des étendoirs : voilà tout ce qu'il faut. C'est aussi un lieu précieux d'échange et de libération de la parole féminine, pas seulement de "cancans"... Caunes est l'un des rares villages à posséder deux lavoirs.



PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, UNE RÉVOLUTION

Deux énormes platanes encadrent la fontaine de la place de la République. Ces arbres majestueux sont des arbres de la Liberté plantés en 1792 pendant la Révolution Française. Ils symbolisaient alors les libertés nouvelles acquises si difficilement. Ils sont classés Arbres Remarquables depuis 2017, et sont

ainsi reconnus comme un patrimoine naturel et culturel digne d'être protégé. L'eau de la fontaine joue joyeusement dans le marbre de Caunes...





L'ADN DE CAUNES

Le marbre vient des profondeurs les plus anciennes de la Terre. Il est ici abondant et multicolore. Le marbre de Caunes, le rouge en particulier, très utilisé depuis le XVII^e siècle, bénéficie d'une réputation digne de celle du marbre de Carrare. Leur histoire est d'ailleurs étroitement liée.

MARBRE ET TERROIR À L'ECOMUSÉE

C'est une visite indispensable que celle de cet Écomusée. Écomusée ? Musée écologique ? Non, musée qui raconte notre vie d'hier et d'aujourd'hui, nos ressources, notre travail. Il a été conçu par les Caunois eux-mêmes. Le marbre et la vigne vous y attendent, vivants, aimés, partagés.

MARBRE ROYAL

L'histoire du marbre à Caunes commence réellement avec l'abbé Jean d'Alibert qui a concrétisé l'exploitation de cette richesse. Un accord est passé pour l'exploitation du marbre de Caunes par des sculpteurs italiens. Les échanges avec Carrare ne cesseront plus. Plus tard, Jean Baux architecte et marbrier français utilise les marbres de Caunes dans des monuments royaux, au Louvre et à Versailles.

Les colonnes du Grand Trianon au château de Versailles sont fabriquées ici. Les villageois extraient le marbre des carrières devenues royales. Femmes et enfants œuvrent pour le polir...



AUTOUR



LES SENTIERS



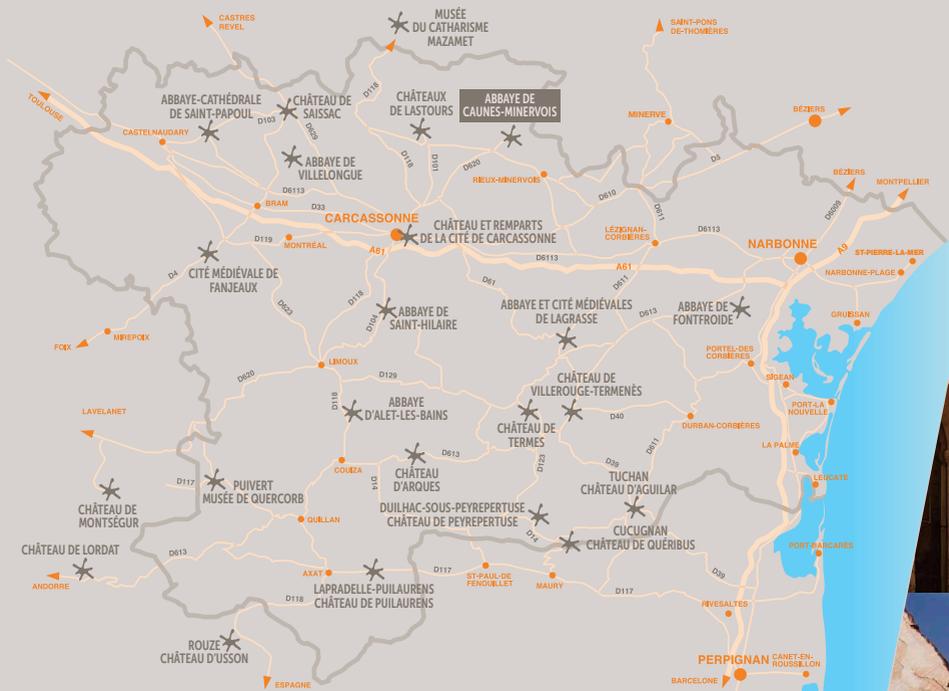
De nombreux sentiers sillonnent de somptueux paysages. Librement ou accompagné lors d'un Safari marbre, on y croise les carrières royales, les murs de pierres sèches, un oppidum...



NOTRE-DAME DU CROS

Juste au-dessus du village, un lieu de pique-nique bien aménagé autour de cet ancien ermitage dont la chapelle s'orne d'un monumental décor en marbre et bois doré. Une source abondante explique sans doute la présence de cet ermitage plusieurs fois séculaire. Autour, c'est un paysage vertigineux, aux parois bien connues des amoureux de l'escalade.

EN PRATIQUE



SERVICES



TOILETTES

Toilettes publiques à l'abbaye.



PARKING

Plusieurs parkings gratuits dans le village.
Places PMR devant l'accueil de l'abbaye.



RETRAIT D'ARGENT

Distributeur bancaire, Av. de l'Argent Double.



BOUTIQUE

Dans l'enceinte de l'abbaye.



OFFICE DE TOURISME GRAND CARCASSONNE

2 square Gambetta - 11000 Carcassonne
+33 (0)4 68 78 58 90

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES DE CAUNES-MINERVOIS

3 ruelle du Monestier - 11160 CAUNES-MINERVOIS
+33 (0)4 68 76 34 74



payscathare.org | caunes-minervois.org

Contact : +33 (0)4 68 78 09 44



@AbbayeDeCaunes



abbayedecaunes



@AbbayeDeCaunes